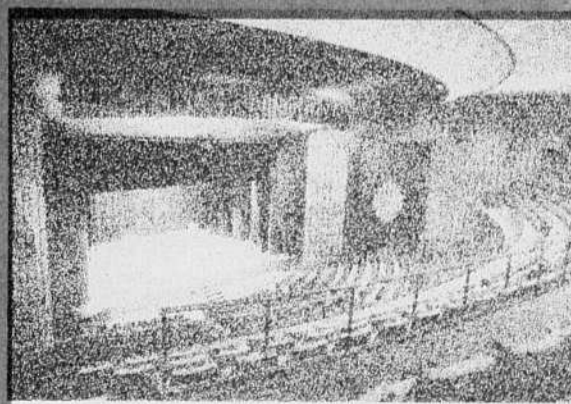


**PLEINS  
FEUX  
SUR**

**VOTRE  
NOUVELLE  
SALLE DE  
SPECTACLE**



SALLE MAURICE O'BREADY  
CENTRE CULTUREL



Université  
de Sherbrooke



Mme Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles du Québec.

## UN CENTRE MAJEUR DE DIFFUSION DES ARTS D'INTERPRÉTATION

**M**me Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles, a bien voulu répondre à quelques questions relatives au projet de rénovation de la salle Maurice O'Bready et à la politique de son ministère en matière d'équipements culturels. Le texte qui suit est extrait de cette entrevue.

*Pourquoi avoir donné suite au projet de rénovation de la salle de Sherbrooke ?*

« La salle Maurice O'Bready a été un des centres majeurs de diffusion des arts d'interprétation au Québec. Il était donc opportun de l'aider à poursuivre son œuvre. Il faut noter par ailleurs que cette décision de rénover a été prise avant l'annonce du moratoire sur les équipements culturels.

Concernant cette rénovation, j'aimerais ajouter qu'il est dans mes intentions de m'assurer que toutes et chacune des régions du Québec puissent être adéquatement équipées pour permettre une diffusion culturelle de niveau professionnel.

Enfin, dans ce cas-ci, comme c'est aussi le cas ailleurs, il était plus économique de rénover cette salle que de penser à en construire une autre. »

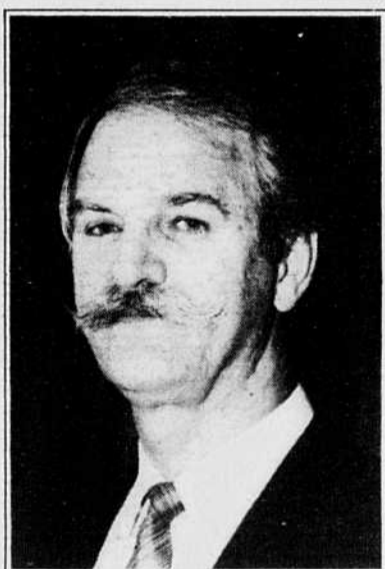
*Quelles sont vos attentes en ce qui concerne ce type de projet ?*

« D'abord, il nous importe de bien desservir la population. La salle Maurice O'Bready a un rôle important à jouer dans le support aux producteurs de la région. »

*Que pensez-vous de l'idée d'un réseau de salles de spectacle adéquates au Québec ? Existe-t-il ? Qu'est-ce que votre gouvernement entend y faire ?*

« Le Ministère est tout à fait en accord avec l'idée d'un réseau de salles professionnelles. Ce réseau existe d'ailleurs déjà partiellement.

Le gouvernement est très sensible à la question de la diffusion du spectacle au Québec. Il est clair que nous entendons faire progresser le développement d'un réseau, mais que nous devons le faire à la mesure de nos moyens et en concertation avec nos partenaires. Le ministère ne considère pas être le seul intervenant en cette matière et comptera sur la participation de partenaires comme les municipalités, par exemple. »



Jean-Paul Pelletier, maire de la ville de Sherbrooke

## POLARISER LES ACTIVITÉS CULTURELLES

« La salle Maurice O'Bready est un équipement culturel nécessaire. Sans le Centre culturel, qui offre une structure d'accueil aux activités culturelles, nous serions dans une situation de petite ville. »

**L**a décision de l'administration municipale d'investir dans le projet de rénovation de la salle Maurice O'Bready signifie à la fois : affirmer sa politique culturelle d'aide à la diffusion mise de l'avant depuis 1983, conserver l'un des pôles d'activités culturelles de la ville et de la région de Sherbrooke, et garantir à sa population la tenue d'événements artistiques d'envergure.

En injectant la somme de 160 000 \$, la ville, d'une part, remplissait la condition préalable imposée par le ministère des Affaires culturelles pour la poursuite du projet et, d'autre part, s'assurait le maintien de l'un de ses équipements. Comme la salle était devenue désuète au cours des années, « il était important d'y apporter des changements », selon M. Pelletier.

En optant pour la rénovation de la salle Maurice O'Bready, l'administration municipale applique le principe suivant : « Polariser les activités culturelles, c'est en minimiser les coûts. » Sans toutefois exclure les possibilités d'autres développements, M. Pelle-

tier rappelle que les besoins de la ville de Sherbrooke sont limités : « Les gens ne vont pas au théâtre tous les soirs. » Pour cette raison, mieux vaut concentrer le tir. Multiplier le nombre de salles de spectacle fragmente le public et réduit les chances, pour les artistes, de s'assurer des revenus adéquats, ce qui pourrait conséquemment obliger la municipalité à augmenter ses subventions d'aide.

Vue d'un autre angle, la participation financière de la ville au projet de la salle Maurice O'Bready permettra, selon le maire, de poursuivre une autre politique de subvention déjà amorcée par l'administration. Depuis quelques années, la ville accorde un budget annuel de 60 000 \$ à des fins culturelles. Il s'agit, en fait, d'une aide pour la location de la salle aux artistes désireux de s'y produire.

La municipalité aura donc vu, dans son appui au projet de rénovation du Centre culturel, une occasion d'avantager autant l'artiste que les citoyens de Sherbrooke, premiers utilisateurs de la salle Maurice O'Bready.



Aldée Cabana, recteur de l'Université de Sherbrooke.

## DES ÉQUIPEMENTS DE QUALITÉ POUR DES SPECTACLES DE QUALITÉ

« Si l'on conserve un équipement de qualité, on peut espérer avoir des spectacles de qualité. La salle Maurice O'Bready est l'une des plus grandes salles au Québec. »

**E**ffectivement, « sans prétendre être la Place des Arts », la salle Maurice O'Bready représente pour l'Université de Sherbrooke l'outil essentiel pour assurer la mission culturelle qu'elle se donne auprès de la population. « En vingt ans, la technologie évolue. » Pour que la salle conserve un taux de qualité comparable à celui qu'elle avait à ses débuts, il fallait améliorer les équipements.

L'Université n'avait plus le choix. La salle ne répondait plus aux normes de sécurité et sa programmation de plus en plus variée exigeait des ajustements techniques s'adaptant à sa vocation de plus en plus polyvalente.

Fière des performances de la salle Maurice O'Bready, l'Université dépose l'idée du projet de rénovation devant le Sommet socio-économique de l'Estrie en janvier 1985. C'était là, selon l'Université, la meilleure solution afin de poursuivre auprès de la population une démarche de sensibilisation et d'in-

térêt envers les productions culturelles et artistiques. Sans la salle Maurice O'Bready, comment assister aux représentations des Grands ballets canadiens ou de l'Orchestre symphonique de Montréal? Se rendre dans un plus grand centre comme la métropole? C'est là toute la problématique des villes comme celle de Sherbrooke. De toute façon, de souligner M. Cabana: « Pour aller à Montréal, il faut être extrêmement motivé. Il faut déjà avoir eu la piqure, savoir que ça existe. »

Avec l'aide financière des instances gouvernementales et municipales, l'Université peut continuer de manifester son ouverture à la vie culturelle du milieu sans investir des ressources financières qu'elle n'a plus et sans mettre en péril sa propre vocation originale, soit l'enseignement. L'Université demeure propriétaire, mais le fonctionnement du Centre culturel est autonome. Après tout, il faut prendre en considération que la salle Maurice O'Bready est la troisième en importance au Québec!



Jacques Labrecque, directeur du Centre culturel.

## MODERNISER LE FONCTIONNEMENT DE LA SALLE

« Faire de la salle Maurice O'Bready, qui est une salle moderne, une salle tout à fait neuve dans la décennie 1980. »

**L**e Centre culturel de l'Université de Sherbrooke est depuis plus de vingt ans l'instrument privilégié de la diffusion des manifestations culturelles en Estrie. Il gère la Salle Maurice O'Bready, la Petite Salle et trois lieux d'exposition. Il accueille au-delà de 200.000 personnes de tout âge venues assister à près de 400 événements artistiques à chaque année.

La Salle Maurice O'Bready fut l'une des premières salles à être construites en dehors de Montréal. Bien construite et bien conçue pour les arts de la scène, la salle n'a pas eu à subir des transformations importantes. Les travaux de rénovation ont visé à mettre à neuf des équipements et des installations lourdement éprouvés par l'affluence, le temps et par la multiplication des activités.

De plus, depuis quelques années, les organismes utilisateurs et les artistes de la région ont des besoins nouveaux. Ces derniers créent leur spectacle sur place et réclament un support technique adéquat. Plusieurs équipements ont été acquis en

fonction de leurs besoins spécifiques. La collaboration et le soutien de ces organismes se sont manifestés tout au long de la réalisation du projet.

L'ensemble du personnel du Centre culturel a été impliqué dès le début. Il a participé avec les professionnels en scénographie au choix des aménagements et des divers équipements. La compétence et l'expérience du personnel ont également été mises à profit tout au long des travaux et de l'installation des nouveaux équipements.

Un projet d'une telle envergure demande beaucoup de temps et d'énergie. Les préparatifs ont nécessité plus de deux ans de travail et de concertation. Le Centre culturel a pu compter sur la très bonne collaboration des gens du ministère des Affaires culturelles à Sherbrooke.

La population de la région a maintenant une salle de spectacle moderne, fonctionnelle et agréable qui restera pour longtemps encore une des plus belles salles du Québec.

# LE PROJET

L'idée d'adapter l'équipement technique et les infrastructures d'accueil de la salle Maurice O'Bready aux besoins grandissants d'une programmation de plus en plus variée émerge d'abord au sein de l'équipe du Centre culturel. Très rapidement, la direction de l'Université est sensibilisée à l'urgence de résoudre le problème. Dès le début, les organismes utilisateurs (artistes et groupes subventionnés locaux) soutiennent l'idée de rénover la salle de spectacle.

Le Sommet socio-économique de janvier 1985 est l'occasion, pour l'Université et le Centre culturel, de soumettre un projet évaluant l'ampleur des rénovations nécessaires. Par la suite, la municipalité est invitée à se prononcer sur sa participation au projet et elle emboîte le pas. Le projet de rénovation voit le jour après plus de deux années de démarches auprès de différentes instances.



Entrée du Pavillon central donnant accès à la salle Maurice O'Bready.

**P**ourquoi la salle Maurice O'Bready? Il est devenu nécessaire de doter la région d'un lieu de représentation bien équipé. La salle Maurice O'Bready possède déjà certains acquis en terme d'équipement et surtout en terme d'habitude de fréquentation. Elle est desservie par une excellente « infrastructure routière et par un transport en commun des plus adéquats », selon M. Pelletier, maire de la ville de Sherbrooke.

#### La nature des travaux

*« La salle avait déjà des activités; un public, et elle jouissait de l'importance voulue pour se développer. Il ne manquait plus que l'équipement. » (Jacques Labrecque)*

Dans le projet de rénovation, l'accent a été mis sur les équipements techniques qui, devenus désuets, desservaient de plus en plus mal les besoins de la salle de spectacle. Ces transformations ne sont pas toutes tangibles pour le spectateur. Leur effet est cependant perceptible sur le spectacle lui-même. Elles permettent au public de l'Estrie d'assister

dorénavant à des représentations de meilleure qualité. De plus, des modifications ont été apportées à toute l'infrastructure d'accueil dans le but d'améliorer le confort et le service offert à l'utilisateur de la salle Maurice O'Bready.

La salle Maurice O'Bready a vécu, au cours des quinze dernières années, une croissance très importante. Le projet de rénovation de cette salle, tant sur le plan de l'architecture que des équipements, a été guidé par ses besoins nouveaux et par son haut taux d'achalandage.

## La signalisation

La salle Maurice O'Bready fait partie d'un bâtiment regroupant sous un même toit des services de nature différente (théâtre de poche, galerie d'art, bibliothèque, rectorat, imprimerie) et nommé « Pavillon central ». La mise en place, il y a quelques années, d'une nouvelle entrée sur le campus universitaire entraînait des changements majeurs dans l'organisation des voies de circulation. À cause de ces modifications, les automobilistes arrivent maintenant au Pavillon central par l'arrière du bâtiment et non par l'avant. De plus, la majorité d'entre eux utilisent le stationnement situé à l'arrière du bâtiment. L'accès secondaire du Pavillon central est ainsi devenu l'entrée la plus utilisée, sans avoir reçu le traitement architectural qu'on accorde généralement aux éléments de cette nature. Conséquence indirecte pour la salle de spectacle: problème d'identification, amplifié par l'absence, sur le campus, d'une signalisation propre à la salle de spectacle.

Une nouvelle signalisation permettra de corriger cette situation. La salle Maurice O'Bready sera dorénavant bien indiquée sur le campus par des éléments de signalisation distinctifs et facilement repérables pour le grand public. L'installation d'une marquise au-dessus de l'entrée du bâtiment permettra d'identifier clairement la vocation de ce lieu public.



L'arc déplacé, sculpture réalisée par David Sorensen.

## L'accueil du public

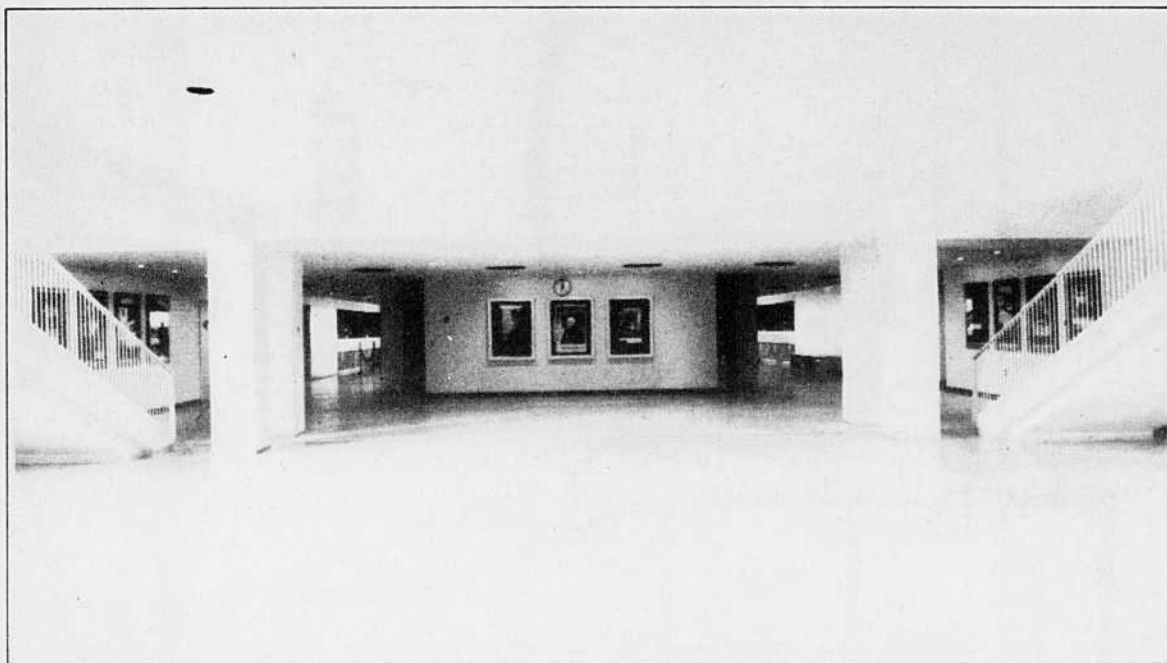
**Le hall d'entrée.** Avec le projet de rénovation, la vocation du rez-de-chaussée a été légèrement transformée. On y a aménagé un hall d'entrée à l'échelle de la salle de spectacle comprenant tous les éléments qu'un tel espace doit comporter, soit des guichets, des vestiaires, des bars et des restaurants fonctionnels. Le nouvel aménagement offre davantage de services à la clientèle tout en dégagant l'espace de manière à permettre au public de s'y détendre pendant l'entracte.

C'est dans le hall d'entrée qu'est installée en permanence l'œuvre du peintre et sculpteur David Sorensen. Cette sculpture a été réalisée dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture du ministère des Affaires culturelles.

La sculpture de David Sorensen a des affinités avec le mouvement post-moderniste des années 80. Cette expression a introduit certaines idées telles que l'œuvre d'art faisant partie du quotidien et le côté trompe-l'œil de l'œuvre, deux notions que l'on retrouve dans **L'arc déplacé**. La sculpture est composée d'une longue poutre d'aluminium qui semble être retenue au plafond par la partie supérieure

d'un arc en bois lamellé. Cet arc descend vers le plancher puis remonte vers le plafond à 36 pieds de l'autre extrémité. Un deuxième arc, peint au plafond, reflète la forme du premier.

Ayant étudié en architecture, David Sorensen était très intéressé par le défi de travailler dans cet espace symétrique. Son objectif était de trouver un concept qui crée une dynamique dans le nouveau hall d'entrée et qui donne une impression de hauteur. M. Sorensen a coordonné toutes les démarches auprès des différentes compagnies de la région, lesquelles ont également appuyé l'artiste en acceptant de contribuer à la réalisation de son œuvre.



Le hall d'entrée vu de l'entrée secondaire du Pavillon central.



David Sorensen, peintre et sculpteur.



Le hall d'entrée, tel qu'il était avant les travaux.



Les nouveaux guichets.



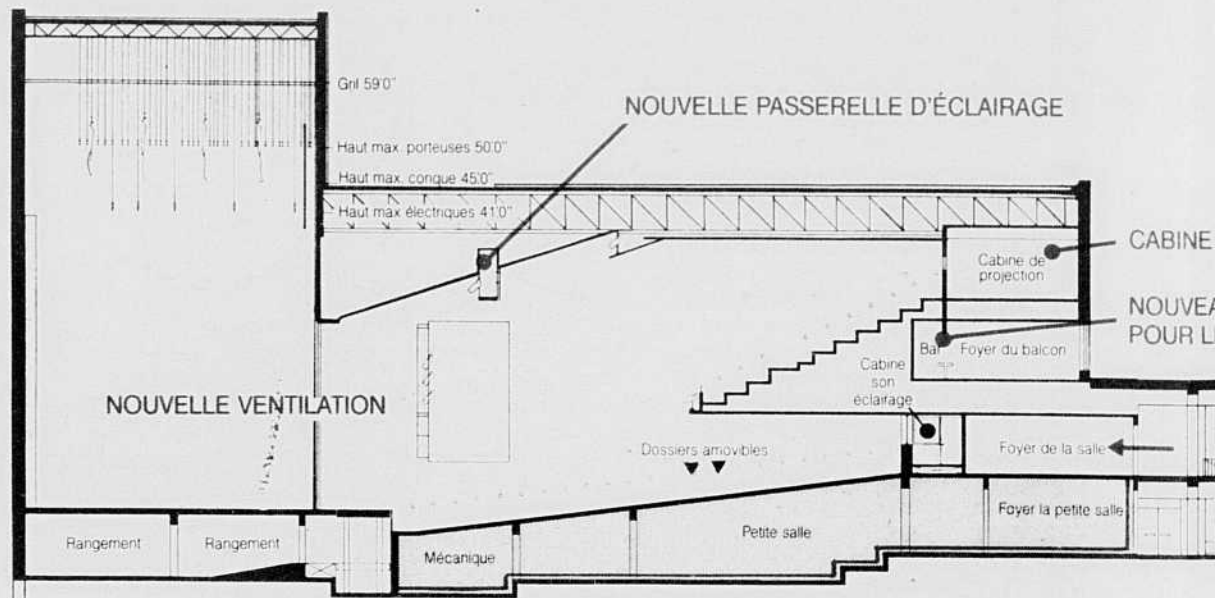
Les bureaux administratifs.

Le guichet a été déplacé afin de mieux desservir la clientèle et de rationaliser le travail des préposés. On retrouve maintenant deux postes de travail autonomes ayant chacun deux comptoirs de service: l'un pour les spectacles où l'on doit réserver un siège dans la salle via l'ordinateur Ticketron, et l'autre pour le cinéma.

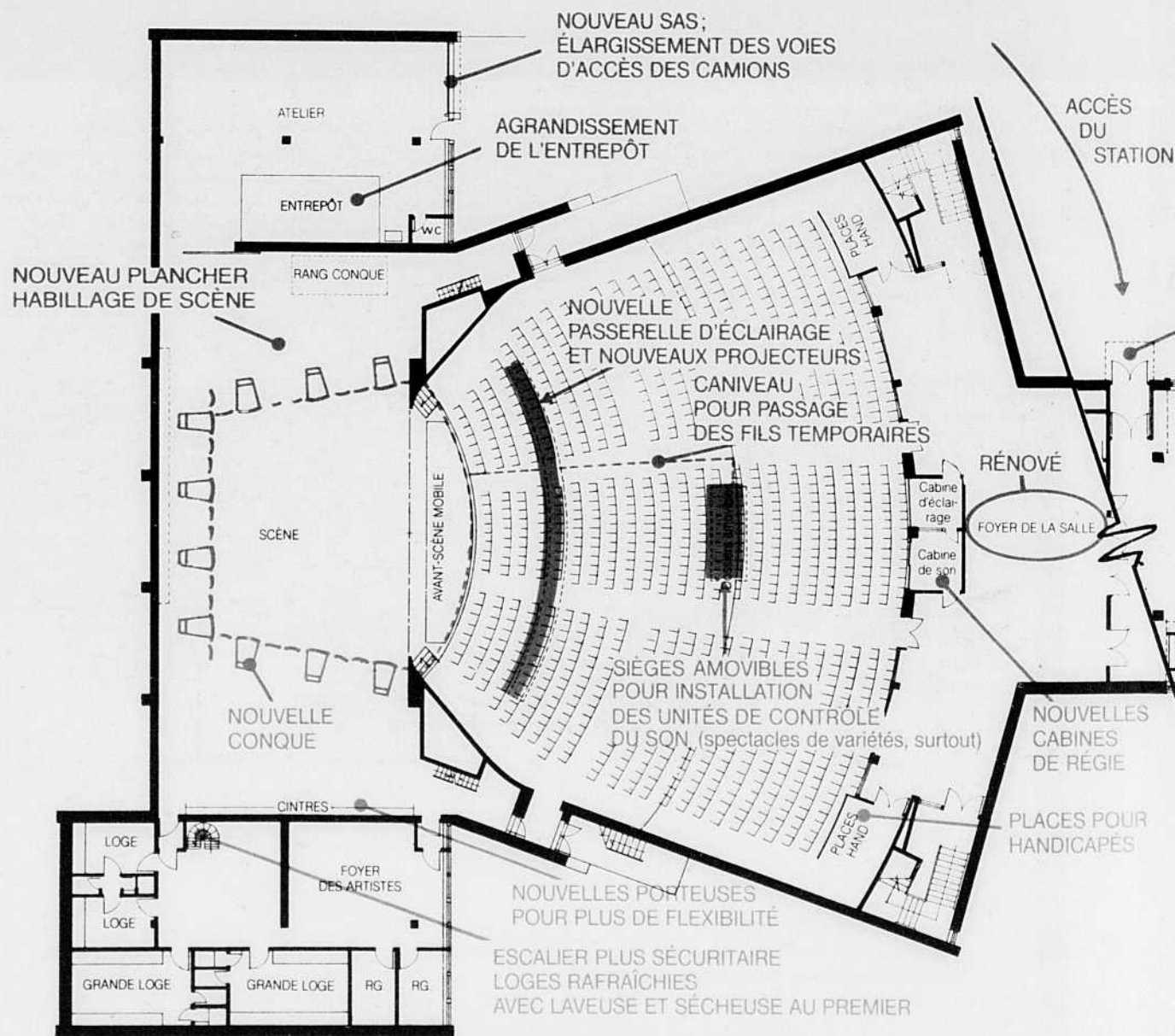
Autre nouveauté: un kiosque d'information a été aménagé dans le hall d'entrée. La fonction de ce kiosque est de dispenser l'information courante aux usagers de l'Université et aux visiteurs, et de dégager ainsi les préposés au guichet de cette tâche improvisée.

L'organisation et la répartition de tous les services connexes au fonctionnement de la salle de spectacle ont été modifiées. Au niveau du hall d'entrée, cette réorganisation se traduit principalement par l'aménagement de modules comprenant restaurant, bar et vestiaire. Le regroupement de ces fonctions permet à une même personne de répondre aux demandes de la clientèle au vestiaire, au restaurant et au bar. Ces deux modules de service sont situés de part et d'autre du hall d'entrée, de manière à faciliter le va-et-vient du public dans le hall. En plus d'être avantageux pour les usagers, l'aménagement de ces modules a permis de fournir des espaces de rangement. Le service est complété par quatre bars mobiles au niveau de la salle et par un bar au balcon. À l'entracte, le public sera servi plus rapidement.

## LES AMÉLIORATIONS DE LA

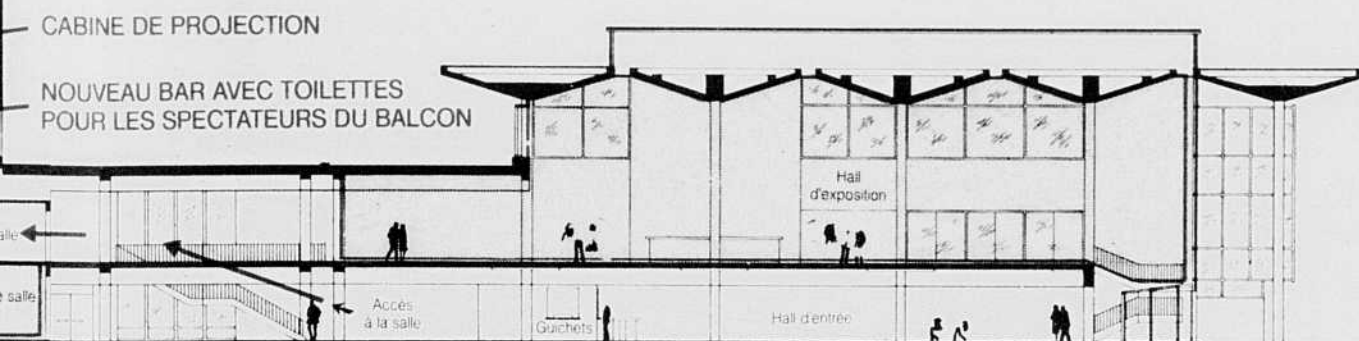


## VUE EN COUPE DE LA SALLE

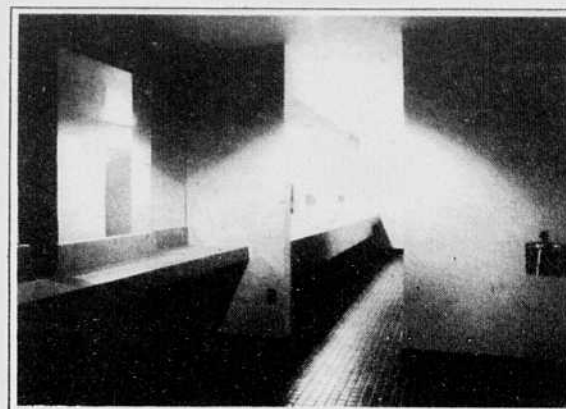
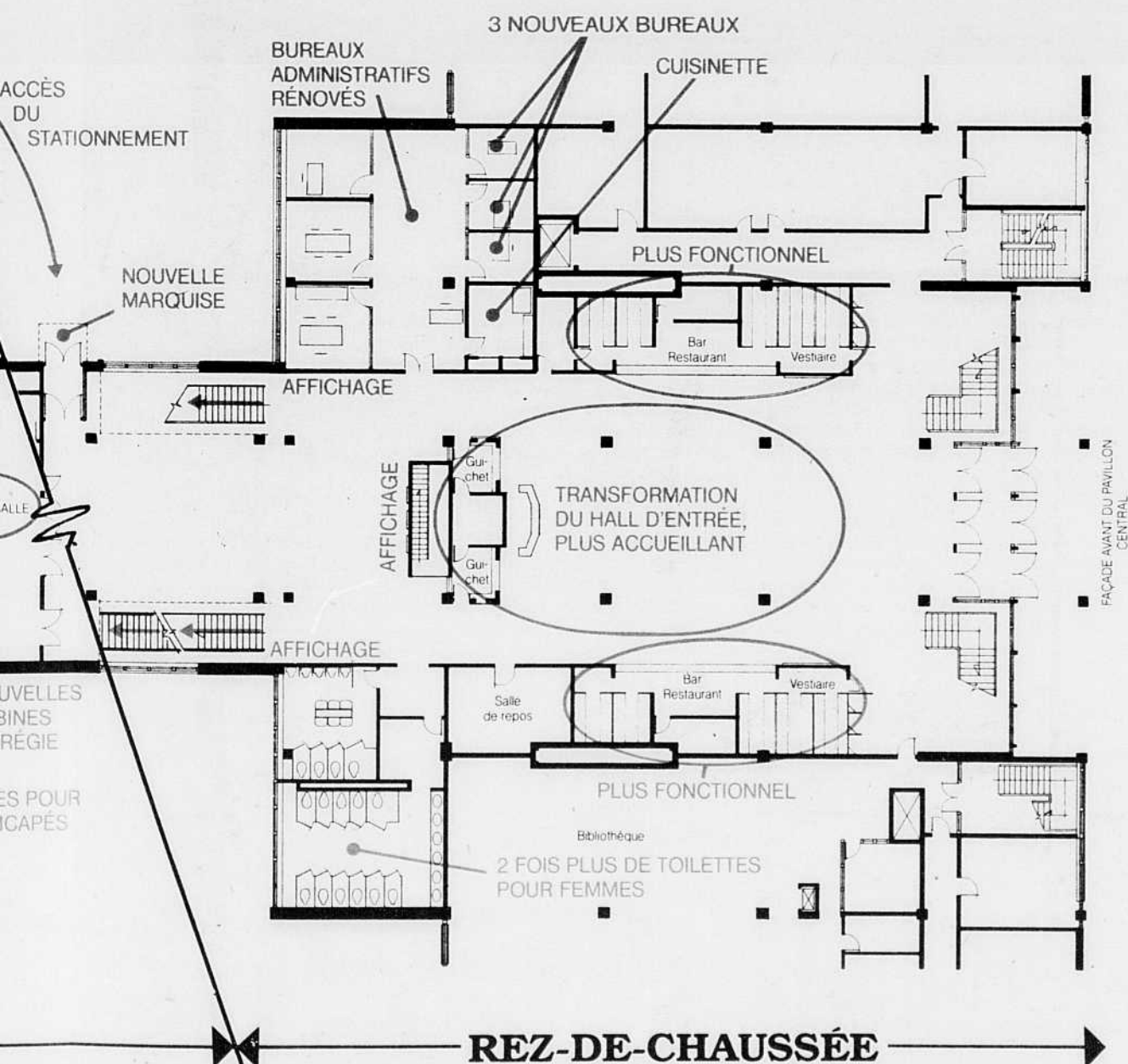


## PREMIER ÉTAGE

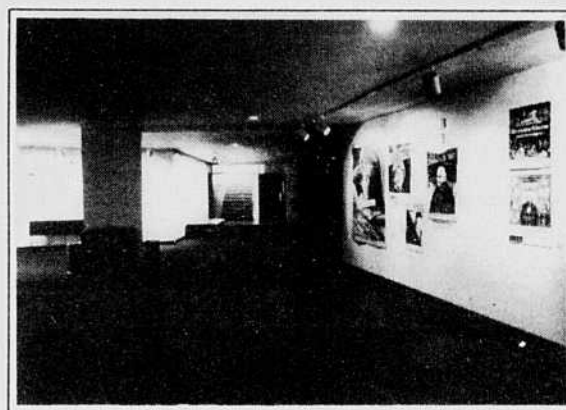
# LA SALLE MAURICE O'BREADY



## SALLE ET DU HALL D'ENTRÉE



Les toilettes.



Le foyer de la salle.

La croissance de la salle Maurice O'Bready a nécessité, au cours des ans, l'engagement de personnel supplémentaire. L'espace alloué aux bureaux administratifs étant devenu trop petit, on a aménagé trois nouveaux bureaux. Ces transformations ont également permis de rafraîchir la décoration de l'ensemble de l'espace administratif.

Dernier élément de rénovation à souligner au niveau du hall d'entrée: le réaménagement des toilettes. Une salle de spectacle a des contraintes bien particulières en cette matière. Les installations sanitaires doivent pouvoir desservir, dans le laps de temps alloué à l'entracte, un grand nombre de spectateurs. Le réaménagement a également permis de redécorer ces lieux, pour le plus grand bénéfice de tous.

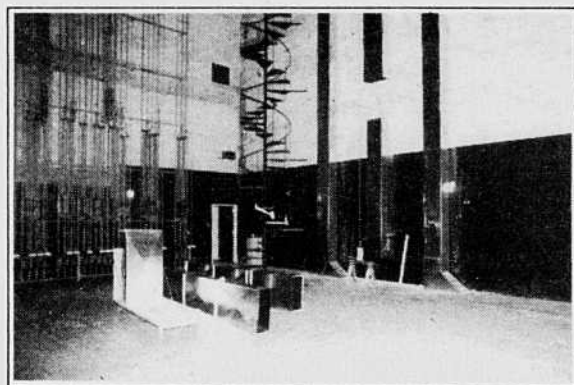
**Le foyer de la salle de spectacle.** Le foyer de la salle de spectacle n'a pas subi de transformation majeure. On y a surtout rajeuni la décoration: portes repeintes, nouveau tapis, nouvel éclairage.

**Le foyer du balcon.** Au niveau du balcon, le foyer a été légèrement transformé par l'aménagement d'un bar permanent et de toilettes d'appoint. Ces deux nouveaux éléments éviteront au public du balcon de devoir descendre jusqu'au niveau du rez-de-chaussée. De plus, avec ces installations, il devient possible et facile d'utiliser le foyer du balcon à d'autres fins: conférences de presse, lancements de livre, etc.

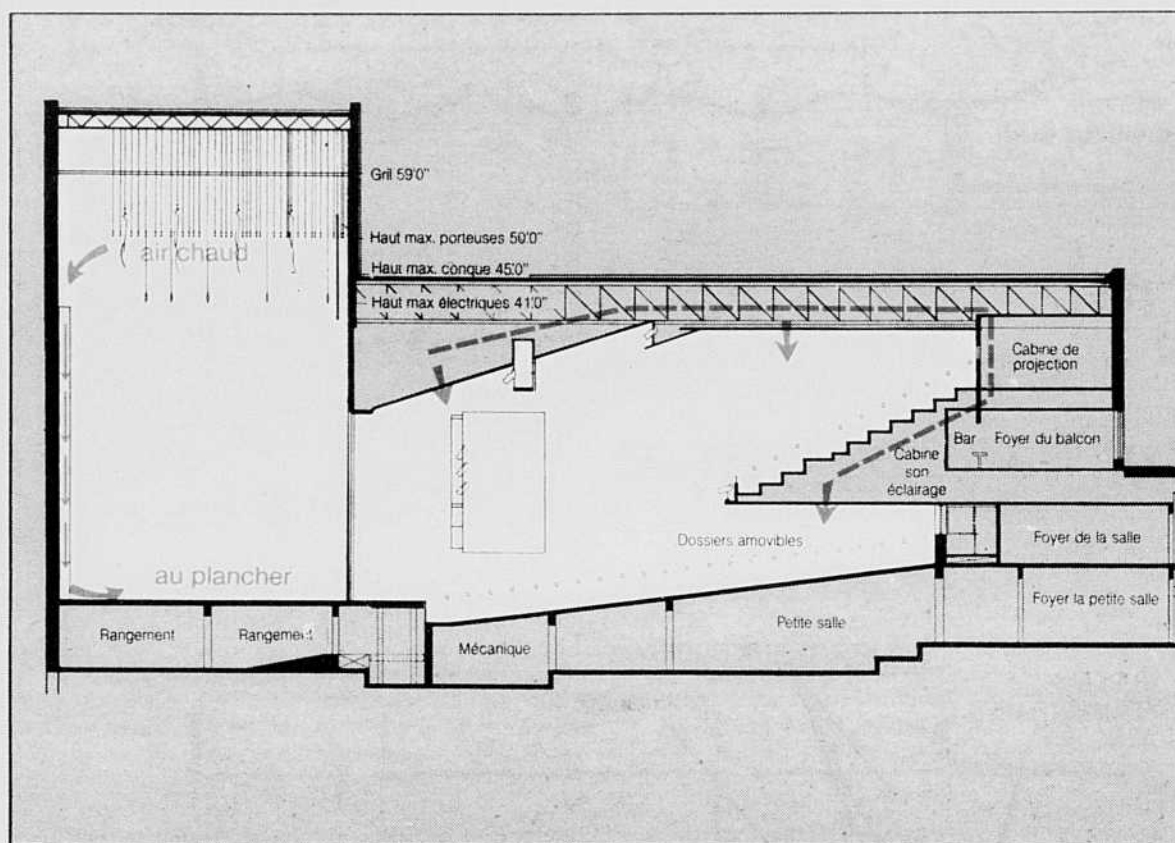
# LA SALLE DE SPECTACLE

Dans la salle de spectacle, les modifications apportées au système de chauffage/climatisation/ventilation ont un impact des plus directs sur le spectateur: son confort se verra amélioré par ces transformations qui assurent maintenant une meilleure distribution d'air dans toute la salle.

**L**a nouvelle numérotation des bancs permet au spectateur d'identifier plus facilement son siège. Certains éléments de décoration ont également été rajeunis: tapis dans les allées, peinture du plafond et du cadre de scène, peinture du plancher de la salle sous les sièges. Enfin, les handicapés auront maintenant plus facilement accès à la salle de spectacle et des places, spécialement aménagées pour les fauteuils roulants, y ont été prévues. En coulisse, les transformations architecturales qui ont été faites se limitent au plancher de scène et au changement de l'escalier conduisant aux loges situées au deuxième niveau, l'ancien escalier comportant des risques d'accident pour les artistes.



L'installation du nouveau système de chauffage/climatisation/ventilation.



Nouvelle distribution d'air aux endroits stratégiques.

D'autres transformations plus techniques ont été faites dans la salle de spectacle. Parmi celles-ci: l'aménagement d'une nouvelle passerelle d'éclairage qui, en fournissant un meilleur angle d'éclairage, permet de répondre adéquatement aux besoins de tous les genres de spectacles. La fonction d'une telle passerelle est aussi de faciliter l'installation et l'ajustement des projecteurs. Pour réaliser cette nouvelle passerelle, il a fallu couper une tranchée de 3 pieds de largeur sur 60 pieds de longueur dans le plafond, tout en suivant la configuration de la salle (arc de cercle). La passerelle est dissimulée derrière un court rideau de velours noir.

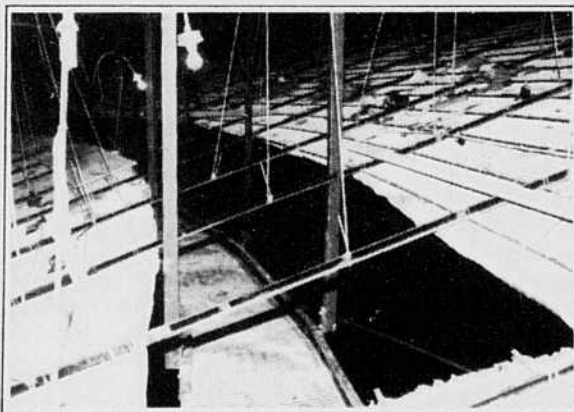
À l'arrière de la salle de spectacle, dans le foyer, on a aménagé deux cabines de régie: l'une pour l'éclairage et l'autre pour le son. Auparavant, ces postes de travail étaient installés au niveau supé-

rieur du balcon ou sur les côtés de la salle. De plus, les techniciens ne disposaient ni de l'espace, ni des équipements adéquats. Les nouvelles cabines sont complètement insonorisées du foyer et entre elles. En effet, les besoins du technicien qui contrôle le système d'éclairage ne sont pas les mêmes que ceux du sonorisateur. Il doit donc être possible pour ceux-ci de travailler sans se nuire. Cependant, comme il est parfois nécessaire qu'ils se voient, ces deux cabines sont vitrées entre elles et il est possible de circuler facilement de l'une à l'autre.

Pour certains spectacles (rock, variétés, etc.), on préfère opérer la régie du son directement de la salle. Il est dorénavant possible d'installer rapidement le poste de régie dans la salle, au centre du parterre, grâce à certaines modifications. Les dossiers de quelques sièges ont été changés pour des

dossiers amovibles de manière à permettre d'installer, au-dessus de ces sièges, une table qui recevra tous les éléments de contrôle nécessaires. Des caniveaux (petites tranchées pratiquées dans le plancher de la salle et fermées par un couvercle) ont été installés dans toute la salle. Ainsi, tous les fils nécessaires au raccordement des différents éléments du système de son à l'unité de contrôle passent dans ces caniveaux au lieu de reposer sur le plancher de la salle.

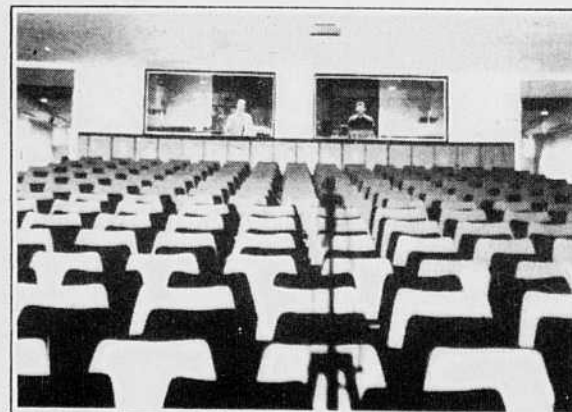
Les conditions de travail du personnel technique affecté à un spectacle, ainsi que l'équipement dont il dispose, ont un effet direct sur la qualité du spectacle. Au bout du compte, le spectateur bénéficie directement ou indirectement de toutes les améliorations apportées à la salle Maurice O'Bready.



La passerelle d'éclairage pendant la construction



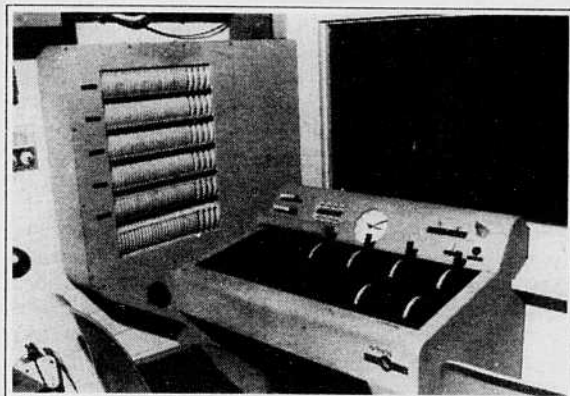
La passerelle d'éclairage, un outil précieux pour les techniciens.



Les nouvelles cabines de régie, au parterre.

# PLACE À LA TECHNOLOGIE DE POINTE

Quant aux équipements, la salle Maurice O'Bready devait remplacer certains éléments à cause de leur anachronisme et de leur usure qui, dans certains cas, rendaient leur usage non sécuritaire. Il s'agissait également d'acquérir de nouveaux équipements complémentaires à l'inventaire existant et nécessaires à la présentation d'un nombre grandissant de spectacles.



L'ancien pupitre de commande d'éclairage.



Le nouveau pupitre de commande d'éclairage.



La nouvelle cabine de son.

**L'**éclairage. En éclairage, l'équipement a été enrichi de plusieurs nouveaux projecteurs de différents types. L'augmentation de la quantité des projecteurs permet maintenant d'avoir des projecteurs installés en permanence et répartis judicieusement de manière à répondre aux besoins de chaque spectacle. On réduit ainsi le temps nécessaire aux montages et aux démontages.

Dans une salle de spectacle, on utilise plusieurs types de projecteurs selon les effets d'éclairage désirés. Les projecteurs Leiko sont utilisés pour l'éclairage ponctuel car ils possèdent les caractéristiques techniques permettant de viser une cible précise dans une forme définie. Ce sont des projecteurs qui possèdent un zoom (comme une lentille d'appareil photo). On les utilise généralement pour éclairer de loin; ils ne seront donc pas accrochés au-dessus de la scène mais bien au-dessus de la salle et, dans le cas de la salle Maurice O'Bready, à même la nouvelle passerelle d'éclairage et sur les côtés de la salle. On disposait auparavant de 24 projecteurs de ce type; la salle en compte actuellement 80.

Les projecteurs Fresnels sont des sources d'éclairage diffus; ils servent surtout à créer des ambiances et des contre-jours (éclairage par derrière) et sont toujours installés au-dessus de la scène. Quarante-huit nouveaux projecteurs Fresnels ont été achetés dans le cadre du projet de rénovation.

Les projecteurs Par sont des sources à haute intensité et à faisceau concentré; ils sont très efficaces dans l'éclairage de spectacles de variétés ou de ballet. N'étant pas ajustables, ils ne conviennent cependant pas aux besoins des spectacles de théâtre. L'inventaire des projecteurs Par se trouve maintenant augmenté de 48 nouveaux éléments.

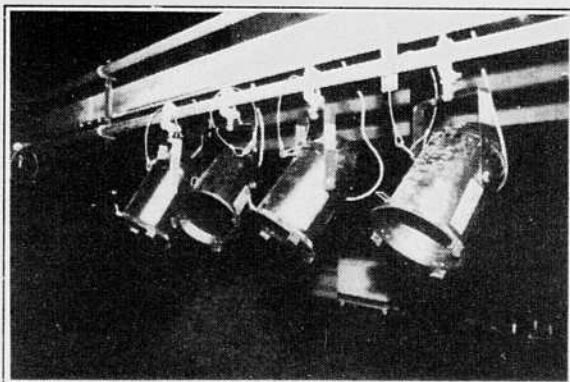
Les projecteurs de cyclorama, comme leur nom l'indique, sont utilisés pour éclairer le cyclorama, une toile tendue qui sert, en fond de scène, à représenter le ciel et à créer une impression d'infini. Ce sont des projecteurs qui, grâce à leur réflecteur asymétrique, peuvent éclairer, de façon uniforme et à courte distance, de haut en bas et de gauche à droite. Ils peuvent être installés au sol ou sur une porteuse. Au total, dix projecteurs de cyclorama ont été achetés.

Reste le projecteur de poursuite qui est probablement le plus facile à identifier pour la plupart des spectateurs. Contrairement aux autres projecteurs qui noient leur lumière ensemble pour créer un éclairage, ce dernier a comme fonction de faire voir

et d'être vu. Il possède donc les caractéristiques techniques nécessaires pour qu'on voie son faisceau lumineux malgré l'éclairage diffusé par l'ensemble des autres projecteurs. Monté sur un pied, il pivote de manière à permettre au technicien qui le dirige de suivre l'artiste dans ses déplacements sur la scène. La salle Maurice O'Bready possède maintenant un tout nouveau projecteur de poursuite.

L'élément de contrôle de tous ces projecteurs est désigné sous l'appellation «pupitre de commande». Le nouveau pupitre de commande d'éclairage possède une mémoire qui lui permet d'enregistrer et de reproduire les effets d'éclairage prévus par le concepteur en fonction des besoins de la représentation. De plus, une section manuelle permet au technicien d'actionner directement les gradateurs sans utiliser la mémoire du pupitre de commande, les gradateurs étant l'élément qui permet de varier l'intensité de la lumière produite par le projecteur (comme les gradateurs domestiques, mais plus gros et plus sophistiqués). Un interface a été inséré dans le système du pupitre de commande afin de le rendre compatible avec les éléments existants (les gradateurs et le répartiteur électronique) qui proviennent d'un manufacturier différent. Ce nouveau pupitre de commande est beaucoup plus flexible que l'ancien car il est mobile; il peut donc être installé sur la scène, dans la salle, dans la cabine de régie d'éclairage, selon les besoins des spectacles et les habitudes de travail de chaque équipe technique.

Enfin, l'achat d'une télécommande sans fil permettra aux techniciens, pendant les montages d'éclairage, d'allumer et d'éteindre les projecteurs sans qu'un technicien doive actionner le pupitre de commande.



Des projecteurs Par.

**Le son.** Le système de son répondait très peu aux besoins d'une salle de spectacle qui offre une programmation aussi variée que la salle Maurice O'Bready. C'est donc l'ensemble du système qui a dû être changé (haut-parleurs, amplificateurs, unités de contrôle, son-témoin, magnétophones, microphones, intercommunication, etc.) de manière à pouvoir satisfaire les exigences des spectacles de variétés et de théâtre, des spectacles locaux, du cinéma et des usages divers (conférences, congrès, etc.).

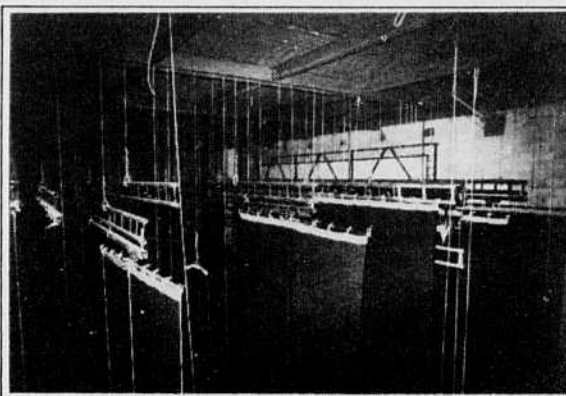
Les nouveaux haut-parleurs sont mobiles et ont un système d'amplification intégré. L'aménagement d'une cabine de son adéquate a permis d'équiper la salle de spectacle de tous les équipements de contrôle nécessaires à un meilleur traitement du son. Le système de son-témoin (reproduction du son de la salle à certains endroits stratégiques: cabines de régie, cabine de projection, loges, foyer) a été amélioré par le remplacement, entre autres, de tous les haut-parleurs. Le potentiel du système d'intercommunication, qui permet au personnel du spectacle de communiquer entre eux a été doublé par l'ajout de nouvelles prises de branchement dans les cabines de régie et de son, sur la scène, et au poste de régie occasionnel situé au milieu de la salle. L'inventaire des microphones a été augmenté de 17 nouveaux éléments et d'accessoires divers. Toute la filerie du système de son a été changée et complètement refaite.

Le système de son pour le cinéma a également été complètement modifié. La tête optique du projecteur de cinéma a été changée pour pouvoir présenter des films en Dolby stéréo. De plus, une série de petits haut-parleurs ont été installés tout autour de la salle, au parterre et au balcon, afin que le spectateur ait l'impression d'être plongé dans un véritable environnement sonore. Les cinéphiles bénéficient d'ailleurs de ces améliorations techniques depuis près d'un an.

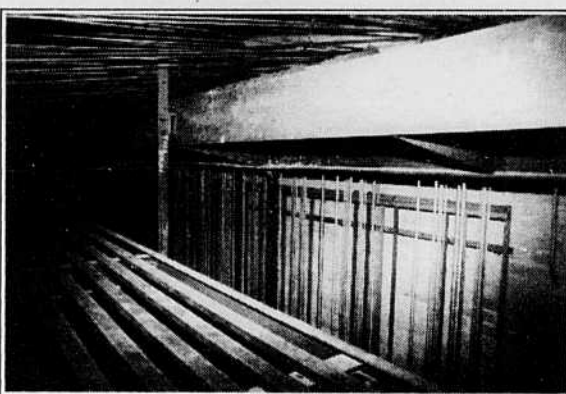
**L'habillage de scène.** L'expression « habillage de scène » s'applique à l'ensemble des draperies et rideaux dans une salle de spectacle. Les principaux éléments d'habillage sont les pendrillons, les frises, les rideaux, le rideau d'avant-scène, les tulles et le cyclorama.

Les pendrillons sont les éléments verticaux disposés de chaque côté de la scène dont la fonction est de masquer la coulisse et de délimiter l'aire de jeu. Les frises sont les éléments horizontaux de l'habillage: elles ont pour fonction de masquer le cintre et tout ce qu'il contient (éléments d'éclairage, de décor, écran, etc.). Les rideaux servent à faire des côtés ou encore des fonds et, dans ce cas, on les appelle « fonds de scène ». Le rideau d'avant-scène joue un rôle décoratif et permet de créer à volonté un effet de surprise en dévoilant le dispositif scénique. Les tulles sont utilisés pour créer des effets spéciaux: projection, apparition, effets d'écran transparent, etc. Le cyclorama est la représentation du ciel, en fond de scène, où il crée une impression d'infini.

L'état de l'habillage de la salle Maurice O'Bready, avant le projet de rénovation, était dangereux. Le tissu était vieux et n'avait reçu aucun traitement contre le feu: une intervention majeure était nécessaire. Aussi, tous les éléments ont été changés. On y a même ajouté deux tulles, un cyclorama et des rideaux à l'allemande.



Quelques éléments d'habillage accrochés aux porteuses.



Le gril.

**Le cintre.** Quand on parle de cintre, dans une salle de spectacle, on désigne l'ensemble des porteuses qui sont installées dans la cage de scène (volume au-dessus de la scène). Une porteuse est la composante qui permet d'accrocher les projecteurs, les éléments de décors ou d'habillage, ou autres éléments. À la salle Maurice O'Bready, le mouvement vertical des porteuses est commandé manuellement et contrebalancé par des contrepoids. Certaines porteuses, placées à des endroits stratégiques, sont dévolues à l'accrochage des projecteurs; elles sont électrifiées. L'usage d'autres porteuses déterminées est réservé à l'écran de cinéma, au cyclorama et à la conque d'orchestre. En dehors de ces usages particuliers, toutes les autres porteuses du cintre n'ont pas de fonction définie et servent indifféremment à l'habillage de scène (rideaux) ou au décor, selon les besoins du spectacle.

Les modifications qui ont été apportées au cintre visaient principalement à compléter l'installation originale. La diversité des spectacles offerts depuis plusieurs années a nécessité l'amélioration de cette composante. De nouvelles porteuses ont donc été ajoutées de façon que le plafond de la conque d'orchestre, l'écran de cinéma et le cyclorama soient accrochés en permanence tout en laissant suffisamment de porteuses libres pour l'habillage, les éléments de décor et autres besoins propres à chaque spectacle. Au total, le cintre compte maintenant 41 porteuses.

Enfin, une mise au point générale et le remplacement de certaines pièces usées, défectueuses ou non conformes aux normes de sécurité ont complété les améliorations apportées à l'accrochage.

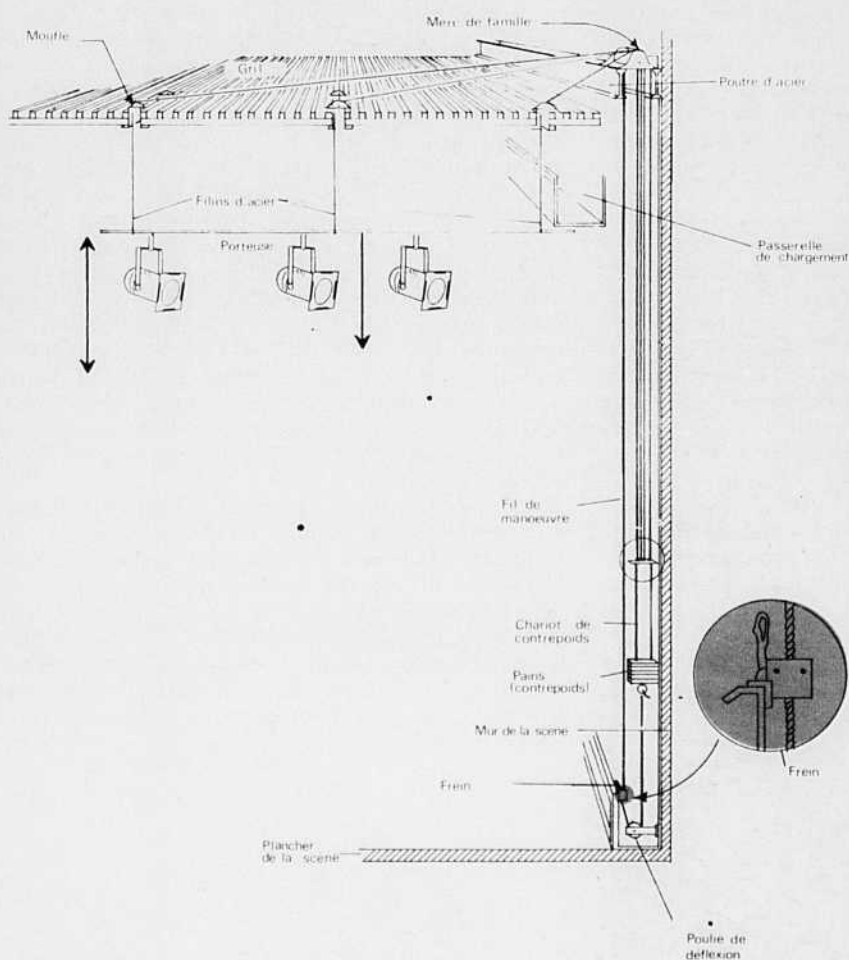
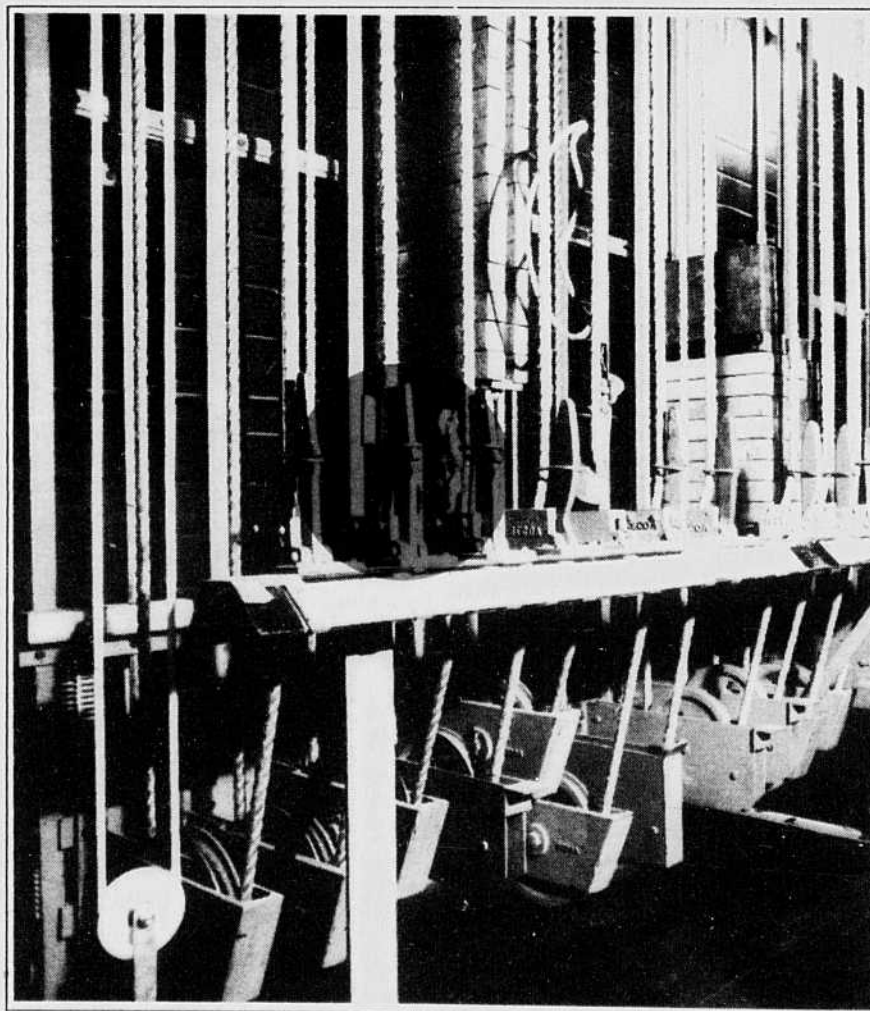


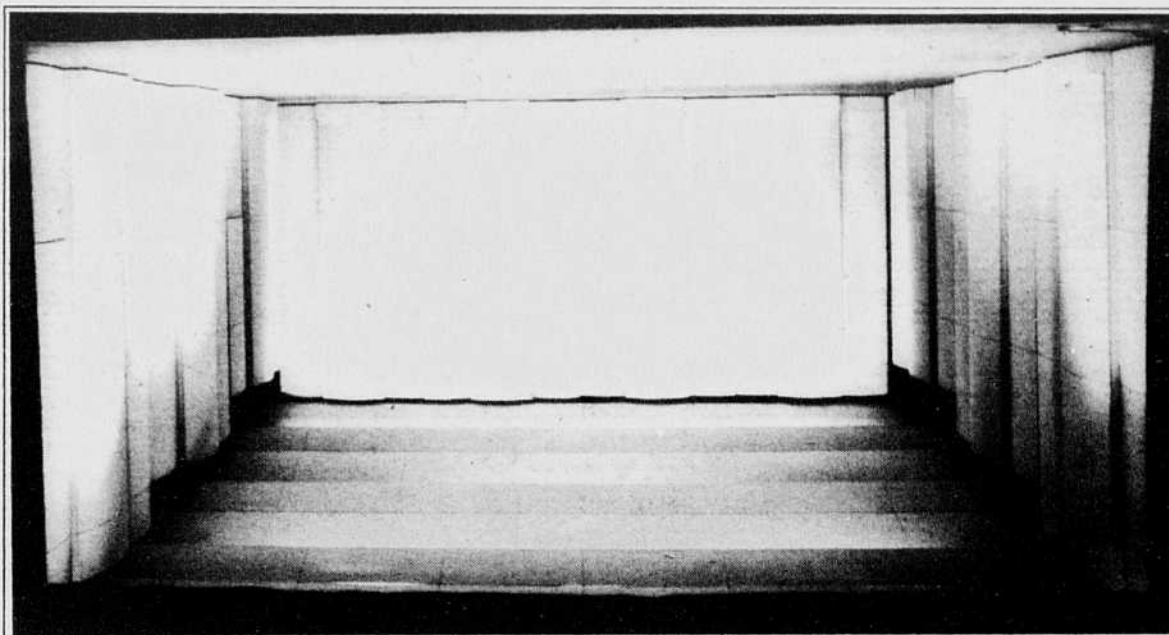
Schéma du fonctionnement d'un cintre.



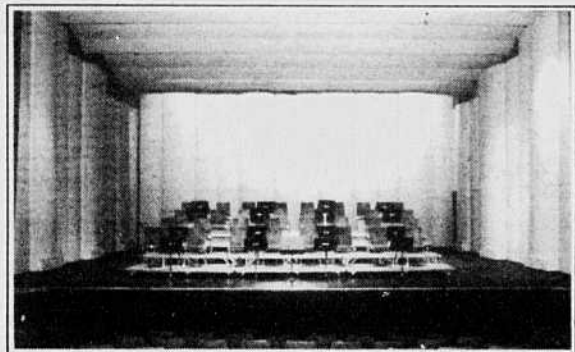
Le cintre.

**La conque d'orchestre.** La conque d'orchestre entoure physiquement l'orchestre de sorte que le son soit réfléchi vers les musiciens et en direction du public. Elle est utilisée uniquement pour les spectacles de musique dite classique où aucun système d'amplification du son n'intervient. Sans sa présence, le son s'éparpille vers le fond de la scène, vers la cage de scène et vers les coulisses. La forme d'une conque d'orchestre et le matériau qui la compose lui permettent d'augmenter l'intensité du son de 40% et d'obtenir un mélange de son de meilleure qualité.

La conque d'orchestre que possédait la salle Maurice O'Bready jouait mal son rôle. Elle a donc été remplacée par une nouvelle conque qui offre plusieurs avantages de maniabilité, de déplacement et d'entreposage facile. Ses dimensions peuvent



La conque d'orchestre installée sur la scène.



Les praticables et les lutrins.

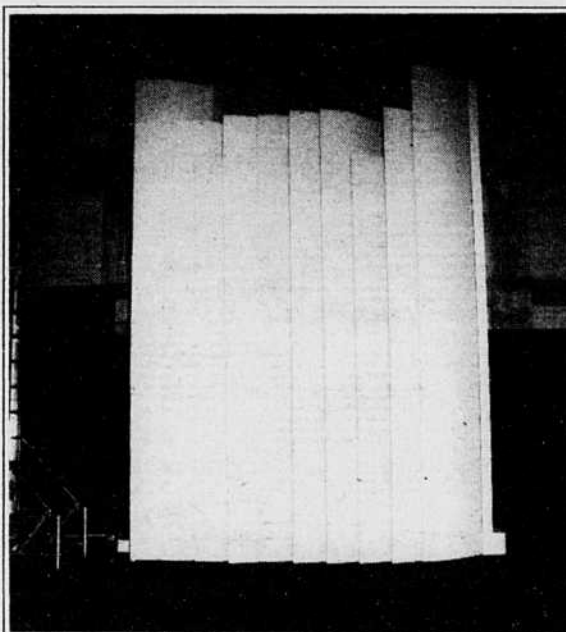
s'adapter aussi bien aux besoins d'un quatuor qu'à ceux d'un orchestre symphonique. La salle Maurice O'Bready est maintenant équipée de la nec plus ultra des conques!

**Les praticables pour orchestre et les lutrins.** Les praticables sont des plates-formes de différentes hauteurs disposées sur la scène de manière à créer des gradins qui pourront accueillir tous les musiciens de l'orchestre.

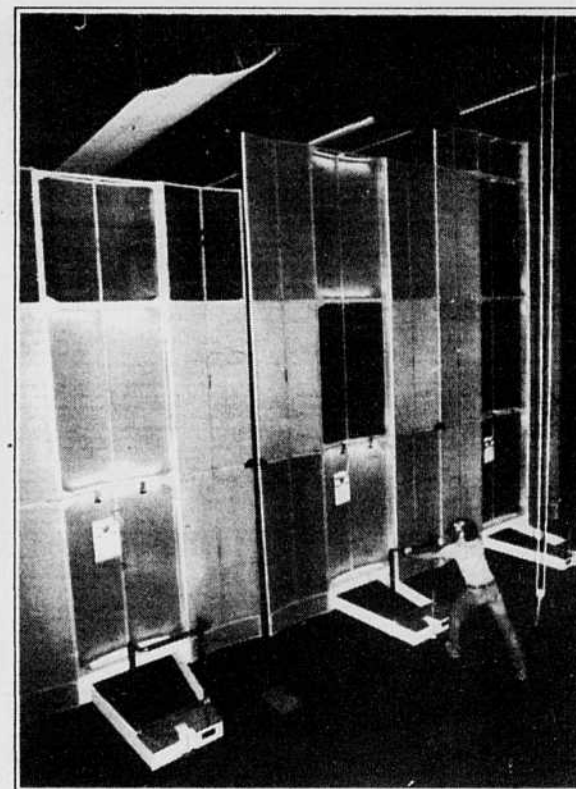
Comme ces praticables ne sont jamais installés en permanence sur la scène, leur utilisation doit être facile et rapide et on doit pouvoir les entreposer dans un espace réduit. Les praticables dont la salle disposait étaient lourds et encombrants, occupaient un grand espace d'entreposage et les installer constituait un travail difficile. Tous ces praticables ont donc été remplacés par de nouveaux équipements légers, faciles à déplacer du lieu d'entreposage jusqu'à la scène. De plus, le projet a permis d'investir dans l'achat de nouveaux lutrins.

**Le plancher de scène.** Le plancher de la scène a dû être complètement refait car il était très inégal en plus de craquer et de s'effriter parce que le bois était devenu trop sec avec le temps. Ces travaux ont permis de recouvrir la nouvelle surface de plancher d'un linoléum très résistant. Grâce à ce revêtement, le nouveau plancher de scène répond maintenant aux besoins des spectacles de danse. On peut également y visser un décor sans abîmer le revêtement.

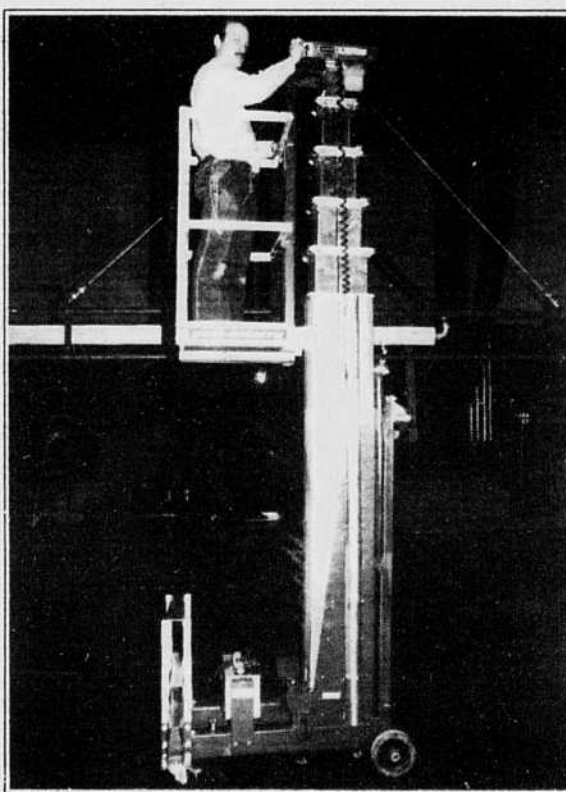
**L'outillage et le matériel de manutention.** Le projet de rénovation a permis d'acquérir une échelle télescopique ultra-moderne, des chariots et des coffres de rangement pour l'équipement.



La conque d'orchestre entreposée en coulisse.



L'installation de la conque d'orchestre.



La nouvelle échelle télescopique.

Ce document  
a été conçu et réalisé par  
la firme Scéno Plus Inc.

# LES INTERVENANTS

Le projet de rénovation de la salle Maurice O'Bready a pu être réalisé grâce au travail et à la collaboration de tous les intervenants:

## Le Centre culturel

Jacques Labrecque	directeur
Dominique Brosseau	responsable des expositions
Jean-Claude Bérard	responsable de la programmation cinéma
Lise Saint-Pierre	agent d'administration
Solange Simard	commis-comptable
Ginette Jutras	commis-comptable
Pierrette Bachand	sténo-secrétaire
Françoise Bournival	téléphoniste-réceptionniste
Jean Bergeron	technicien (éclairage)
Jacques Jouis	technicien (son)
André Brosseau	technicien
René Ébacher	technicien
Jean-Yves Gravel	technicien
Claude Turcotte	technicien
Marie Delorme	attachée à l'information
Maryse Bergeron	préposée au guichet
Aline de Courcel	préposée au guichet

## L'Université de Sherbrooke

Richard Béland	vice-recteur à l'administration
Luc Lamoureux	directeur du Service de l'équipement
Gaston Dalpé	responsable de la division bâtiments et terrains au Service de l'équipement
Rock Faucher	coordonnateur des aménagements au Service de l'équipement
Claude Coderre	directeur du Service des achats
Jean-Claude Poulin	directeur des finances

## Les professionnels

Le Groupe-conseil LNR	ingénieur structure
Le Groupe Teknica	ingénieur mécanique et électricité
Marie-Josée Paquet	architecte
Scéno Plus inc.	spécialiste en aménagement de salles de spectacle

## La ville de Sherbrooke

Rock Létourneau	directeur général
Alvin Doucet	directeur SRC

## Le ministère des Affaires culturelles

Robert Fortin	directeur
Fernand Caron	agent de recherche

## Les entrepreneurs et les fournisseurs

Construction Geoffroy inc.	entrepreneur général
Masut et Zol inc.	béton, céramique, terrazzo, ardoise
Ébénisterie Duramen inc.	menuiserie de finition
Vitrierie J.O. Dufour ltée	vitrierie
Quincaillerie d'architecture de Sherbrooke	portes et cadres de porte de métal
Leblanc acoustique inc.	planche de gypse
Jean-Luc Ruel inc.	peinture
Centre du tapis Couture	tapis
Sani Tech inc.	accessoires de toilettes
Compagnie canadienne de tableaux noirs	tableaux d'affichage
Beaudin réfrigération (1983) inc.	comptoirs réfrigérés
Produits Ducharme ltée	fauteuils
Isolation Grenier enr.	traitement ignifuge
A. Vachon ltée	électricité
Jean-Guy Beauchemin inc.	mécanique, ventilation
Portes Bertrand	porte rideau
Mackie inc.	
Le Fer ornemental enr.	métaux ouvrés
Noël Anfousse, décorateur	habillage de scène
Équipement de théâtre Desco	praticables et lutrins
Wenger corporation	conque d'orchestre
Équipement de théâtre G.C. ltée	cintre
Solotech	son
Éclairage Performance	éclairage
Marcel Carey	housses du piano
Musiprotech	chariots et coffres de rangement
Up-Right scaffolding	échelle télescopique

SCÉNO PLUS  
EST HEUREUX  
D'AVOIR  
PARTICIPÉ  
À LA RÉNOVATION  
DE LA SALLE  
MAURICE O'BREADY

### Vous rénovez votre salle de spectacle ou vous modernisez vos équipements techniques ?

Vous voulez d'abord en connaître les coûts ou peut-être devez-vous préparer des devis. Scéno Plus est là pour orchestrer le tout.

### Vous projetez la construction d'un équipement d'envergure ?

Une étude de faisabilité est nécessaire à l'avancement de votre projet : — programmation — concept-image — maquette — analyse financière. Scéno Plus effectue cette étude pour vous puis, de concert avec les architectes et les ingénieurs, travaille à la réalisation de votre projet.

### Vous prévoyez organiser un spectacle ou un événement d'envergure ?

Vous avez besoin de nous. Scéno Plus prend en main la direction de cette production, en tout ou en partie : — élaboration d'un concept — gestion du budget — engagement des artistes — engagement du personnel technique — coordination scénique.

### SCÉNO PLUS

- une entreprise à l'écoute de vos besoins
- un personnel expérimenté
- un service personnalisé

Scéno Plus œuvre dans le domaine culturel afin de réaliser des lieux de représentation et des productions de qualité professionnelle.

Scéno  
PLUS

5110, avenue du Parc  
Montréal (Québec)  
H2V 4G5 (514) 277-4364